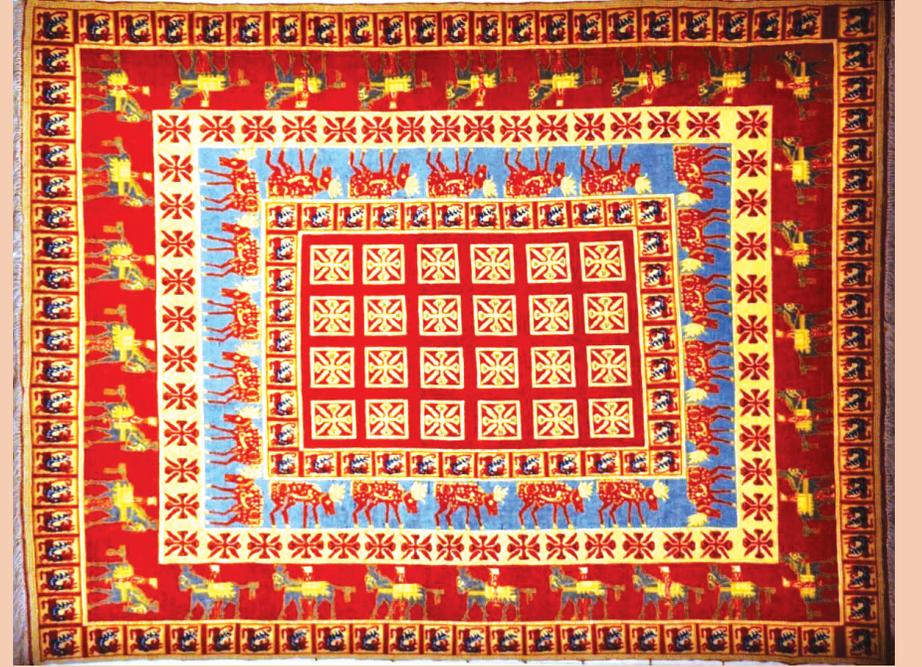


# TÜRK KÜLTÜRÜ ARAŞTIRMALARI SERİSİ

-I-



Editör:  
Alev DURAN & Gökçen ÇATLI ÖZEN

BERIKAN  
YAYINEVİ



TÜRK KÜLTÜRÜ ARAŞTIRMALARI SERİSİ -I-

Editör:  
Alev DURAN & Gökçen ÇATLI ÖZEN

*"Milli kültürün her çığırda açılarak yükselmesini, Türk Cumhuriyeti'nin temel dileği olarak temin edeceğiz."*

**Mustafa Kemal ATATÜRK – 1932**

*"Milli kültürümüzü, çağdaş uygarlık düzeyinin üstüne çıkaracağız."*

**Mustafa Kemal ATATÜRK - 1933**

BERIKAN  
YAYINEVİ

ISBN: 978-625-7457-47-7



9 786257 457477

### III. BÖLÜM

## TÜRK KÜLTÜRÜNDE ANTROPOLOJİ VE SOSYOLOJİ AÇISINDAN İNCELEMELER

### CONCEPT ANTHROPOLOGIQUE DE MIGRATION

Gökçen ÇATLI ÖZEN\*

#### Présentation

La guerre civile qui a commencé au Moyen-Orient avec le printemps arabe en 2011, a provoqué principalement des migrations internes ensuite des migrations externes. Avec la migration externe, pour de nombreux pays, la migration est devenue une question prioritaire. Cependant, certains n'ont pas abordé la question de la migration de masse, qui est causée par la migration externe, comme un problème universel et humanitaire qui doit être résolu. Ils ont adopté une politique *ethnocentrique* afin de protéger les intérêts du pays contre les migrations de masse. Surtout avec la position plus concessive de la Turquie, les questions sociales, culturelles, économiques et de sécurité ont été abordées de plus. La question d'émigration et d'immigration qui sont imposées à la Turquie et par la Turquie n'est pas et ne sera pas un problème périodique. Comme il a déjà commencé et continuera de s'accroître au fil des années, il est entendu que la Turquie est dans un changement culturel rapide dans toutes les structures sociales (langue, famille, éducation, économie, croyance, administration, droit, etc.). Sans aucun doute, la langue est l'axe la plus importante de la culture. Avec la migration vers la Turquie, on constate des changements importants, en particulier dans la structure linguistique. Bien que la Turquie n'ait qu'une seule langue officielle, il est vu que l'arabe avec une utilisation élevée est aussi ajouté aux autres langues occidentales tels que l'anglais spécialement dans l'éducation dans diverses universités. De plus, on peut constater qu'il y a une augmentation démographique dans l'utilisation de la langue arabe dans les domaines sociaux, écrits et visuels. Parallèlement à la migration de masse, la transformation rapide dans d'autres domaines sociaux en plus de la langue met en discussion les processus culturels.

---

\* Dr. Öğr. Üyesi, İstanbul Aydın Üniversitesi, Fen Edebiyat Fakültesi, Sosyoloji Bölümü, ORCID iD: 0000-0002-0375-3986 gokcenozen@aydin.edu.tr; gokcencatli1@gmail.com

La migration, en tant que phénomène social correspondant au déplacement physique de l'individu, attache une importance en termes de sociologie. De ce vu sociologique, la migration est un processus qui ne se termine pas seulement par le changement de lieu de l'individu et/ou de la communauté pour diverses raisons, mais comprend également des éléments socio-démographiques-économiques-culturels. D'un point de vue anthropologique, la migration correspond au « nouveau » en tant qu'élément culturel et à l'attitude traditionnelle de la communauté envers ce nouveau. Selon la théorie du diffusionnisme des anthropologues du vingtième siècle les inventions, les découvertes et les changements de structure sociale dans différentes cultures n'étaient pas indépendants ou parallèles les uns aux autres. Selon cela, un élément culturel qui s'est produit dans une société à une période dans le passé, se propageait à d'autres sociétés avec la compréhension de l'expansionnisme. La façon dont elle se propage d'un point ou des points à un autre peut s'expliquer par un effet qui se propage par vagues comme une pierre jetée dans l'eau (Güvenc, 1996: 78). Selon la théorie de la diffusion, une invention a lieu dans un/plusieurs pays et se propage depuis/vers d'autres endroits. Quel élément culturel trouvera un reflet dans quel pays est façonné en fonction de la perception culturelle et des besoins de ce pays.

L'anthropologie mène un travail de terrain ethnographique avec une approche traditionnelle. La raison en est la conviction que la compréhension et l'interprétation de la société concernée seront possibles avec une évaluation participative interne, et non de l'extérieur. Dans une perspective d'empathie, l'anthropologue se réunit avec la communauté pour une étude de terrain à long terme et interprète le terrain en profondeur avec une attitude scientifique, sans les ne marginaliser ni les percevoir tels qu'ils sont. Par conséquent, bien que les théories aient une règle générale universelle, des descriptions scientifiques de la communauté sont tentées d'être obtenues grâce à une étude ethnographique approfondie sur le terrain par l'anthropologue.

### **1. Définition générale de la migration**

La migration est un concept aussi vieux que l'histoire de l'humanité. La migration a commencé avec l'impuissance de l'homme face à la nature et la nécessité de chercher de la nourriture, s'est poursuivie pour des raisons de sécurité et de meilleures conditions de vie, et s'est terminée avec la formation de nouvelles cultures. Par conséquent, la migration n'est pas seulement un déplacement géographique. La migration est tout. En d'autres termes, c'est à la fois la recherche d'espace physique, la nécessité de nourriture et de travail, la

sécurité, la formation de nouvelles cultures, et parfois le changement total et la dégradation des cultures. L'immigration est-elle un problème? On sait que s'il est volontaire et individuel, elle apporte des résultats positifs plutôt que négatifs notamment en termes de contribution à l'emploi. S'il est obligatoire et collectif, on voit qu'il engendre de multiples négativités tant au niveau du pays d'émigration et d'immigration, qu'au niveau de la communauté migrante et de la société autochtone d'accueil. En particulier, la migration internationale illégale irrégulière est devenue aujourd'hui le problème le plus important des pays. La migration internationale irrégulière illégale et la question de la sécurité sont le domaine de migration le plus controversé. Pour cette raison, il a été observé qu'il y a eu une augmentation significative des études universitaires sur ce sujet depuis l'année 2007. On constate que l'accent est mis en particulier sur la question l'Union Européenne d'immigration de sécurité (Alpar, 2018: 1727). Dans ce contexte, on voit que la tendance à migrer avec l'année 2011 a un caractère euro centrique. Il convient de noter que le processus de négociation de l'Union Européenne a été efficace dans le développement de la gestion des migrations de la Turquie (İçduygu, 2004). Avec cette attitude générale, on peut dire qu'ils se sont construit un cercle de sécurité, estimant que l'immigration constitue d'abord des menaces sécuritaires puis culturelles, en particulier pour l'Occident. En fait, bien que la migration soit aussi vieille que l'histoire de l'humanité, elle est devenue beaucoup plus efficace depuis les années 1960, notamment après l'effondrement de l'Union Soviétique, avec la période de la guerre froide et les années 1990. À tel point qu'avec l'augmentation des migrations de masse, les problèmes dans les pays qui envoient et reçoivent des immigrants se sont également accrus. Dans ce contexte, beaucoup plus que l'Occident, on voit que la Turquie doit surmonter et affronter le problème d'immigration. Car dans les années récentes plus de cinq millions d'immigrants sont venues dans le pays. Il aura été plus favorable pour la Turquie de recevoir au maximum un million d'immigrants petit à petit... Notamment il est très logique que la Turquie est maintenant facée avec des problèmes économiques et sociales.

## **2. Concept anthropologique de migration**

Le phénomène appelé société est une population entière significative qui a des expériences historiques similaires, vit avec des déterminations juridiques et a plus de « similarité culturelle » entre les individus que de « différence culturelle ». Dans la société, la continuité culturelle est essentielle. On peut dire que cette continuité réduit l'angoisse de l'avenir en maintenant la confiance dans les individus et aussi en assurant l'appartenance sociale, la familiarité et l'ordre.

Les sociétés bien gouvernées n'émigrent pas en grand nombre et ne reçoivent un grand nombre d'émigration. Cependant, la migration d'un grand nombre de personnes vers leurs terres où ils ont vécu pendant des siècles, semble être le plus grand problème de ces dernières années. En particulier, la demande excessive d'immigration vers la Turquie, tout en soulevant les problèmes de la géographie environnante, attire l'attention comme le problème le plus important de la Turquie. De ce point de vue, la migration est un problème social qui grandit en s'étendant et en s'approfondissant comme une pierre jetée à l'eau. Dans sa forme la plus simple, la migration correspond à l'installation de personnes dans des lieux autres que leur lieu de résidence (Güvenç, 1996: 21). En tant que tel, la migration signifie un changement; malheureusement chaque changement ne signifie pas un progrès et un développement. Car la migration n'est pas seulement un changement spatial, mais elle amène aussi les individus -en quittant toutes les structures sociales qu'ils connaissent depuis des siècles- à s'adapter à un nouveau réseau. Cependant, ce changement ne peut pas toujours être sans conflit. Car bien qu'il existe de nombreuses théories sur la migration, certains soutiennent que la migration est un outil de solution pour ceux qui ont des problèmes d'emploi et soutiennent qu'elle a des résultats positifs en termes de « transfert de travail » (Ersoy, 1985: 8-9). Comme il est aussi estimé, la migration peut avoir des conséquences positives aussi bien que des aspects négatifs. La question ici est de savoir combien d'immigration la société d'accueil reçoit ainsi que l'efficacité avec laquelle elle reçoit l'immigration. Le fait que la migration se déroule sans perturber l'équilibre économique et culturel interne de la société d'accueil et qu'elle comble un écart de main-d'œuvre fournit un gain migratoire positif, tandis que l'inverse est vu négatif.

Comme l'a également déclaré Çakır, pour aborder le sujet à travers l'exemple de la Turquie, on peut dire que les migrations intenses vers la Turquie dans ces dernières années ont créé un problème de base « économique » (Çakır, 2007: 136). A tel point que la Turquie, en tant que pays en développement, est confrontée à un gros problème en termes d'emploi, ainsi qu'à une migration étrangère intense. Si l'aspect économique est important d'un point de vue sociologique, la perception de l'aspect culturel a aussi une immense importance. A tel point qu'autant que l'adaptation des immigrés au lieu où ils ont migré; L'attitude du lieu d'accueil envers les immigrés doit être approfondie. Toutes ces remarques nécessitent que la culture sociale soit pensée et que les concepts culturels soient traités avec la migration. Dans ce contexte, la suite de l'article portera sur les concepts de sécurité et d'acculturation.

### **3. La relation entre les concepts culturels et la migration**

Bien qu'il existe de nombreuses approches de la migration, il est possible de classer les migrations comme:

- Migrations primitives dues à des conditions climatiques et géographiques défavorables
- Migration forcée pour des raisons sociales (politiques, économiques, etc.) ou obligatoires
- Migrations libres de l'individu avec sa propre décision (travail-mariage-social)
- Migrations massives de non-individuels et de grandes masses.

S'agissant d'une problématique actuelle et étroitement liée à la Turquie, on constate que les migrations se concentrent principalement sur les crises politiques et économiques vécues dans les pays de la géographie environnante. Sociologiquement, le problème commence ici. Parce que la sociologie, en tant que science centrée sur le changement social, se concentre sur la façon dont les institutions sociales (famille, économie, droit, éducation, administration, art, etc.) et la société (la population sédentaire) s'adaptent aux facteurs culturels résultant de la migration et/ou conflit. Rendre tangibles l'harmonie sociale et les conflits est possible grâce à des processus culturels tels que l'acculturation, l'hybridation et l'assimilation. Par conséquent, les effets de la migration sur les immigrants et la population sédentaire devraient être abordés avec ces concepts.

Avec la naissance du nouveau-né, le processus d'acculturation avec une structure singulière commence. Par la suite, l'acculturation est réalisée par l'interaction culturelle avec l'environnement immédiat. L'enculturation et l'acculturation ne sont pas indépendantes de la culture ancestrale et sont fournies par l'interaction de l'individu, en particulier avec les groupes sanguins, plutôt que par les préférences individuelles. Par conséquent, il n'y a aucune mention de conflit culturel ici. Parallèlement à la socialisation de l'individu à travers des questions telles que la vie professionnelle et l'éducation, l'acculturation se voit dans l'interaction culturelle qu'il a établie avec différentes structures. En acculturation, un côté est plus dominant que l'autre, et donc une adaptation est observée selon la culture dominante (Arslantürk et Amman, 2017: 260). Pour expliquer la situation à travers l'exemple de la Turquie durant ces dernières années, il y a eu une grande immigration des pays sous-développés (Syrie-Afghanistan-Afrique etc.) et cela a créé un problème de vision du monde, économique

et sociale. Par conséquent, avec une logique directe, ils devraient s'adapter à la culture de la Turquie sédentaire. On peut dire que cette logique simple de migrations avec une population massive et dense rend l'acculturation difficile. Car si l'acculturation pouvait être réalisée, les noms des commerces ouverts par les immigrés étrangers ne seraient pas dans leur propre langue, ils apprendraient le turc en plus grand nombre, et ils ne vivraient pas dans des quartiers similaires avec une ghettoïsation spatiale. On peut dire que l'existence de ces enjeux crée un malaise chez une partie importante de la population sédentaire, car elle crée une pression sur la population sédentaire et même une « menace culturelle » avec la peur de l'avenir.

L'acculturation est le changement d'une ou plusieurs cultures à la suite du contact de groupes d'individus de cultures différentes. En conséquence, il est possible d'expliquer l'acculturation comme des changements dans cinq éléments Berry, Kim, Minde, Mok, 1987: 491-511):

- Changements physiques: formation d'un nouvel espace de vie et augmentation de la densité de population après la migration
- Changements biologiques: nouvelles maladies et habitudes alimentaires
- Changements culturels: Changements dans la structure sociale (famille, gestion, économie, éducation, etc.)
- Changement dans les relations sociales: Solidarité sociale et changement syndical entre les immigrés et les anciens
- Changements psychologiques: changements comportementaux et mentaux que la migration impose à la fois aux immigrants et aux anciens

À cet égard, il ne faut pas oublier que la migration provoque des changements et des transformations dans de nombreux domaines sans tenir compte d'un seul élément. Bien sûr, cet élément est à double face: les autochtones et les immigrés.

Bien entendu, l'acculturation n'est pas un outil d'assimilation forcée. Car l'assimilation est une caractéristique qui ignore les valeurs humaines et ne correspond pas à un équivalent traditionnel de l'ancienne culture turque régissant les autres communautés. L'acculturation est un outil de processus culturel qui fonctionne comme une sorte de mécanisme tampon dans lequel la culture supérieure formée par le groupe sédentaire veut rendre d'autres sous-cultures fonctionnelles pour une forme plus ordonnée de gestion sociale. En fait, certaines sociétés et individus pensent que les immigrés devraient s'adapter car ils

considèrent l'hybridation comme une perte culturelle et veulent l'éviter/la protéger. C'est une sorte de réponse de défense culturelle. L'hybridation de l'identité culturelle s'appelle l'émergence d'une structure hybride après que des structures culturelles qui ne se ressemblent pas, c'est-à-dire différentes les unes des autres, soient dans la même structure sociale en tant que facteur induit par la modernisation. On peut dire que l'hybridation, dans laquelle il n'y a pas de politique d'assimilation forcée, crée une nouvelle communauté, contrairement à l'acculturation (Friedman, 1997: 104; Marshall, 1999: 406). Abordée de ce point de vue, l'hybridation est en fait une situation que les communautés doivent construire pour survivre culturellement afin de ne pas permettre l'acculturation et/ou l'assimilation dans la nouvelle structure culturelle. Aussi, un autre facteur dans le recours à l'hybridation est que les communautés disparates n'ont pas assez de « communs » pour les obliger à agir ensemble. Par conséquent, on peut dire qu'ils essaient d'exister avec une nouvelle création culturelle.

Cependant, il peut aussi correspondre à un sentiment négatif chez les individus dû à la création d'une nouvelle communauté, à l'obscurité de la culture ancestrale et à la détérioration de la lignée (Göle, 1998: 17). Pour cette raison, l'hybridation est un élément de « préoccupation » tant pour la culture sédentaire que pour les communautés migrantes.

On peut dire qu'avec la mondialisation et la modernisation, le phénomène d'hybridation a émergé et on en parlera davantage à l'avenir. Car, on estime que les individus migreront de plus en plus vers d'autres pays avec le problème croissant de l'emploi et les troubles internes régionaux. Par conséquent, le plus gros problème de notre époque est ces migrations de masse. Surtout pour la Turquie, il est entendu que cela ne crée pas seulement un problème pour l'emploi, mais entraîne également des pertes culturelles et apportera plus. Par conséquent, lorsqu'on parle de la Turquie, l'accent doit être mis sur l'acculturation des immigrés avec une politique intérieure forte, car l'hybridation des masses immigrées entraînera différents problèmes sociaux dans le futur.

Comme l'affirme Ratzel, bien qu'il ne s'agisse pas d'une race pure, ce qui est essentiel pour une société plutôt que la race, c'est la langue utilisée par cette société. Parce que la langue est plus durable que la race en termes de durabilité. Notant que la langue change également avec le temps, il déclare que l'élément le plus durable d'une culture est la culture ethnographique matérielle: les gens changent, mais l'objet reste tel qu'il est. Par conséquent, les outils que les sociétés utilisent culturellement leur confèrent un caractère ethnique et indiquent

qu'ils sont le sceau de ce peuple. Il l'appelle l'environnement culturel (Ratzel, 1891; Bocharov, 2019: 49).

#### **4. Théories sur les migrations**

Il existe de nombreuses théories et concepts qui traitent du phénomène de la migration. Dans l'étude, les approches de la migration sont discutées à travers deux théories en termes d'intégrité de l'article. Car il est possible d'examiner la migration en la divisant en deux: ceux qui abordent positivement et ceux qui abordent négativement. Ainsi, selon la théorie de l'équilibre de l'école de la modernisation, alors que la migration est traitée avec ses aspects positifs; Selon la théorie centre-périphérie de l'école de la toxicomanie, elle est traitée avec ses aspects négatifs.

Selon la théorie de l'équilibre, les mouvements migratoires servent d'équilibre dans les structures sociales. On pense que les mouvements migratoires de village-ville-ville-pays vers le pays fournissent de l'emploi et du développement social. La mobilité horizontale et verticale des migrations découle des régions sous-développées vers les régions développées. Pour cette raison, on pense que la personne en situation de privation d'emploi dans la région sous-développée aura un emploi dans la région développée et, par conséquent, la probabilité d'emploi de la personne sans emploi dans la région sous-développée augmentera. Ainsi, on pense que le revenu économique à l'intérieur et/ou à l'extérieur du pays aura un équilibre. Il existe une croyance que ce facteur augmentera la modernisation, qui est une exigence de l'industrialisation (Çakır, 1991: 153-155). Avec la modernisation, la valeur sociale de l'individu progresse à travers les statuts qu'il a dès sa naissance ou acquis plus tard, par exemple par l'éducation. Dans ce contexte, on voit que l'individu a une place dans la stratification sociale en fonction de son statut. De ce point de vue, la stratification sociale est un résultat inévitable. Cependant, cette situation entraîne également des inégalités sociales (Giddens, 2012: 340-344). Par conséquent, il est entendu qu'il peut y avoir une telle inégalité derrière la migration et que les gens préfèrent ou sont obligés de migrer pour de meilleures conditions. En conséquence, les sociétés stratifiées sont des sociétés dans lesquelles les personnes sont hiérarchiquement stratifiées/classées et donc les ressources de base, la population et la dignité qui soutiennent leur vie ne sont pas égales (Haviland, Prins, Walrath, McBride, 2008: 556). Alors que la stratification est à un niveau très limité dans les sociétés développées, c'est le contraire dans les sociétés sous-développées. Par conséquent, la stratification est un facteur qui affecte le développement.

En fait, on pensait considérer la théorie de l'équilibre avec le phénomène de stratification, puisque la théorie centre-périphérie de l'école de la dépendance critique la théorie de l'équilibre et est apparue en réaction à celle-ci. Car bien que la Théorie de l'Equilibre ait semblé cohérente en théorie jusqu'aux années 1960, elle a créé des problèmes en pratique avec l'intensification des migrations. Pour expliquer avec une approche dans le contexte de la théorie centre-périphérie, il a été compris que les arguments de la théorie de l'équilibre affectent négativement les structures sociales socio-économiques sous-développées des pays du tiers monde. Comme l'a ajouté Çakır, si la théorie de l'équilibre était cohérente, appauvrissement, retard, diminution de la densité de population dans les zones rurales des pays en développement comme la Turquie, double structure sociale dans les villes, urbanisation non planifiée, etc. il n'y aurait pas de contradictions. Il n'est pas réaliste de prétendre que l'immigration peut entraîner un développement économique et un changement social dans la région d'origine. Car, comme dans le cas de la Turquie, comme on le voit dans les pays du tiers monde, les villes continuent de croître contre certaines régions et zones rurales (Çakır, 2011: 136). Dans ce sens, la théorie centre-périphérie souligne que, contrairement aux affirmations de la théorie de l'équilibre, la migration se fait au détriment des pays sous-développés et a une compréhension qui favorise les pays développés. Pour donner un exemple, il est souligné que bien que le facteur immigré, qui est accepté pour répondre à la main-d'œuvre bon marché dans les pays développés, contribue au bénéfice du pays développé, il ne contribue pas au pays d'origine.

En fait, je suis d'avis que puisque la migration est une recherche d'un meilleur ordre en soi, il est inévitable que bien que la migration profite au pays développé du pays sous-développé, elle provoque des déséquilibres plutôt que des avantages dans le pays sous-développé. À cet égard, soutenir la migration fait que les revenus créés par la migration et les droits de l'homme aggravent le déséquilibre de la justice. Par conséquent, l'objectif principal ne devrait pas être de justifier les migrations de masse, mais d'approfondir la faiblesse de l'économie dans les pays sous-développés ayant des intérêts mondiaux.

#### **5. Aspects positifs et négatifs de la migration**

Il y a un changement social avec la migration du village vers la ville. En se concentrant sur les résultats positifs et négatifs de ce changement, les effets positifs et négatifs suivants de Çakır dans le pays attirent l'attention (Çakır, 2007: 79-99; Çakır, 2011: 139-141):

- Le changement de statut social et de rôles avec la migration de l'individu/famille du village vers la ville
  - Avec le changement de style de production, la structure traditionnelle de la famille élargie a évolué pour devenir la caractéristique principale moderne
  - L'éventail des valeurs et des normes est passé du traditionnel au moderne
  - L'économie de la ville a pris de l'ampleur
  - Les opportunités éducatives limitées du village se sont diversifiées dans la ville
  - Au fur et à mesure que la diversité socio-culturelle s'est accrue, l'espace de liberté s'est agrandi
  - La migration du village vers la ville a réduit toutes sortes de productions (population, travail, vie sociale, etc.) dans le village
  - Restreindre les innovations (route, infrastructures technologiques, etc.) qui peuvent être apportées au village en raison de la migration
  - Cela a réduit la confiance dans le village à la désolation et la solidarité et la confiance dans le village
  - Des problèmes (stratification, augmentation du taux de criminalité, etc.) sont apparus en raison des familles aux opportunités économiques limitées qui ont migré vers la ville sans l'infrastructure nécessaire pour faire face à la migration intense
  - Avec le problème d'intégration des différences, la solidarité urbaine et l'intégration sociale n'ont pu être réalisées.

Migration signifie changement. D'autant plus qu'elle nécessite l'intégration de différentes cultures à l'étranger, elle peut contenir des éléments pouvant entraver la solidarité sociale et l'intégration.

Adıgüzel a examiné les relations entre les politiques d'intégration de différents pays et les concepts d'intégration/intégration dans le processus historique et a mentionné que des études d'intégration devraient être menées au lieu d'études d'assimilation pour les Syriens sous protection temporaire en Turquie. Selon lui, il a déclaré que pour une solution permanente et rapide, il serait possible de mobiliser les ressources culturelles et humaines locales (Adıgüzel, 2016).

### **Conclusion et évaluation**

La migration et l'immigration sont des problèmes universels depuis le capitalisme change les modes de vie. Spécialement avec printemps arabe, on voit que la migration externe est devenue un problème universel spécialement pour

la Turquie qui a été renforcé d'accepter les immigrants pour des raisons humanitaire en tant de guerre dans l'Orient Occidentale. Il est vu que l'Europe avec une politique ethnocentrique, n'a pas accepter afin un important nombre d'immigrants mais a préféré que la Turquie fait face seulement contre le problème. En seulement dix ans, plus de cinq millions d'immigrants sont venu dans la Turquie. Selon d'autres cela est plus de huit millions... Considérant que la Turquie a une population d'environ quatre-vingt-cinq millions, le nombre d'immigrants consiste à peu près 10% de la population. Du fait que la migration de nombreuses personnes s'est réalisée en peu de temps, cela a créé un problème culturel et économique car la Turquie n'est pas un pays développé tout comme l'Europe mais un pays en développement. Avec le temps on comprend que ces migrations ne sont pas des problèmes périodiques mais d'ici-là un problème persistant pour le gouvernement et la société. Il est vu que la Turquie est dans un changement culturel très rapide dans toutes les structures sociales.

#### LES RÉFÉRENCES

- Adıgüzel, Yusuf. (2016). "Göçmenlerin Kültürel Entegrasyonu". Wald Dünya Yerel Yönetim ve Demokrasi Akademisi Vakfı, <http://www.org.tr/Uploads/Pages/Module/RD9IV46JRO0W156468B241CYFUOVDE.pdf>
- Alpar, Güray. Antropolojik Açıdan Türkiye'de Düzensiz Göç Çalışmaları ve Güvenlik Boyutu, Atlas International Refereed Journal On Social Sciences Vol. 4, Issue: 15, Pp: 1727-1735, 2018 December.
- Arslantürk, Zeki ve Amman, Tayfun. *Sosyoloji, Giriş, Kavramlar, Süreçler, Kurumlar, Teoriler*. İstanbul: Çamlıca Yayınları, 2017.
- Berry, J. W., Kim, U., Minde, T. ve Mok, D. (1987). Comparative Studies of Acculturative Stress, *International Migration Review*, 21, pp. 491-511.
- Boçarov, Viktor V. Antropocoğrafya ve Göç. Çev. Gul Khanys Arystanova. 2019.
- Çakır, Sabri. "Giresun'da Kentleşme ve Kentsel Yerleşmelerin Kademelenmesi", *Sosyal Bilimler Fırat Üniversitesi Dergisi*, Elazığ, 1991, ss. 153-55.
- \_\_\_\_\_. "Kentleşme ve Gecekondu Sorunu", *Fakülte Kitabevi Sosyoloji Dizisi*, sayı 11, 2007.
- \_\_\_\_\_. "Geleneksel Türk Kültüründe Göç ve Toplumsal Değişme", *Sosyal Bilimler Dergisi* Aralık 2011, Sayı 24, ss. 129-142.
- Ersoy, Melih. *Göç ve Kentsel Bütünleşme*. Ankara: T.G.S.V. Yayınları, 1985.
- Friedman, Jonathan. "Global Crises, The Struggle for Cultural Identity and Intellectual Pork Barelling: Cosmopolitans versus Locals Ethnic and Nationals in the era of De-hegemonisation." *Debating Cultural Hybridity*, der. P. Werbner. London: Zed Books, 1997: 100-104.

- Giddens, Anthony. (2008). Sosyoloji (Cemal Güzel, Yayına hazırlayan) İstanbul: Kırmızı Yayınları.
- Göle, Nilüfer. *Modernleşme Bağlamında İslâmi Kimlik Arayışı/Türkiye’de Modernleşme ve Ulusal Kimlik*. İstanbul: Tarih Vakfı Yurt Yayınları: 1998.
- Güvenç, Bozkurt. *İnsan ve Kültür*. İstanbul: Remzi Kitabevi, 1996.
- Haviland, W. A., Prins, H. E. L., Walrath, D., McBride, B. (2008). Kültürel Antropoloji. İnan Deniz Erguvan Sarıoğlu (Çeviren). İstanbul: Kaknüs Yayınları.
- İçduygu, A.; Erder, S.; Gençkaya, Ö. F. (2014). “Türkiye’nin Uluslararası Göç Politikaları, 1923-2023: Ulus-Devlet Oluşundan Ulus-Ötesi Dönüşümlere”. *Koç Üniversitesi Göç Araştırmaları Merkezi Mirekoç Proje Raporları 1/2014*, İstanbul.
- Marshall, Berman. *Katı Olan Her Şey Buharlaşıyor: Modernite Deneyimi*. Çev., Ümit Altuğ ve Bülent Peker. İstanbul: İletişim Yayınları, 1999.